

Les pelouses calcicoles

Vous voici arrivés sur un milieu d'exception : les pelouses calcicoles. Héritées des anciennes activités pastorales des flancs des vallées du Soissonnais, elles ont vu leur surface diminuer drastiquement au cours du XX^e siècle. Les pelouses de la Pierre Frite font partie d'un ensemble de cœur de nature dans les environs de Soissons accueillant une flore et une faune remarquable et notamment les orchidées. Mais ce ne sont pas les seuls représentants à faire de ce type de milieu un joyau de notre territoire. Une quinzaine de criquets et sauterelles, des dizaines d'espèces de papillons, quelques espèces de reptiles et plus de 165 espèces différentes de plantes ont élu domicile dans ces milieux très spécifiques.



Le Criquet de la Palène



À observer en août. Discret dans la végétation des pelouses, il saute au dernier moment lors de notre passage. Sa stridulation très aiguë aux heures les plus chaudes de la journée trahit sa présence. Il est l'une des espèces de criquets adaptées aux pelouses rases, chaudes et sableuses.

L'Orchis moucheron



À observer en fleurs en juin et juillet. Cette belle et grande orchidée de plus de 50 cm forme un épi dense et longiligne de nombreuses fleurs roses pouvant évoquer, comme son nom l'indique, un insecte. Il s'agit de l'orchidée la mieux représentée du site et aussi l'une des plus visibles.

Le Lézard agile



À observer d'avril à septembre. Comme la plupart des reptiles, il recherche les endroits chauds et ensoleillés, mais vous le verrez souvent s'enfuir furtivement dans la végétation. La femelle a une teinte générale brune (photo) mais le mâle montre des flancs verts bien caractéristiques.

L'Orobanche de la germandrée



À observer en fleurs en mai-juin. Les orobanches sont des plantes sans chlorophylle car elles ont développé d'autres stratégies pour s'alimenter : ce sont des espèces parasites, ici sur les racines de la Germandrée des montagnes et de la Germandrée petit-chêne. Mais leur présence n'est pas une menace pour la pelouse, elles participent à la diversité biologique du site.

L'Azuré bleu-céleste



À observer en vol d'avril à septembre (plusieurs générations). Ce petit papillon est dépendant de la présence de pelouses rases à Hippocrévide, plante hôte de sa chenille. Il est devenu peu commun dans la région du fait de l'évolution des végétations de pelouses.

L'Hippocrévide en ombelle



À observer en fleurs de mi-mai à début juillet. Il s'agit d'une légumineuse (famille des Fabacées) dont les fruits (gousses) forment un enchainement de fers à cheval, qui donnent son nom à la plante. Vous l'observerez parmi les pelouses les plus rases, en compagnie du Thym précoce.